



Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement. 2009, Université des Antilles. hceres-02035527

HAL Id: hceres-02035527

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035527>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADEMIE : ANTILLES-GUYANE

Etablissement : Université des Antilles et de la Guyane

Demande n°S3100018827

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention « Sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement » (STUE) comprend une seule spécialité « Energies renouvelables, télédétection et environnement » dont les objectifs scientifiques et pédagogiques sont de former des spécialistes des ressources naturelles et des énergies renouvelables. Il s'agit d'une spécialité « recherche » et professionnelle qui fonctionne sur la Guadeloupe et la Guyane. Cette spécialité présente un ancrage local fort et s'adosse sur le centre spatial et la station de réception d'imagerie satellitaire. Elle se justifie régionalement en raison des problèmes originaux, par rapport aux autres régions françaises, de gestion des ressources énergétiques et naturelles.

L'équipe pédagogique comporte une vingtaine d'enseignants-chercheurs issus d'équipes labellisées par le Ministère. On note très peu d'intervenants professionnels extérieurs à l'Université. La spécialité comporte deux parcours : « Mécanique des fluides et thermique » et « Information géo-localisée et environnement ».

Cette mention fait suite à un master traditionnellement ancré dans les « Sciences dures ». Les responsables souhaitent élargir le recrutement aux étudiants tournés vers les sciences de l'environnement en affirmant le caractère pluridisciplinaire. Toutefois, de bonnes connaissances en physique de l'environnement resteront nécessaires.

- Points forts :
 - Les objectifs pédagogiques et scientifiques sont bien explicités.
 - Cette formation semble se justifier localement.
- Points faibles :
 - Les partenariats avec le monde professionnel extérieur à l'Université sont insuffisamment développés, voire inexistant. On peut regretter l'absence de stages en M1 en semestre n°2 et l'absence d'information sur la nature des stages et les entreprises d'accueil en M2 en semestre n°4.
 - Le dossier ne comporte pas de données sur les débouchés et l'insertion professionnelle des étudiants.
 - Aucune information sur l'évaluation des enseignements et sur leur utilisation pour le pilotage de la spécialité.
 - Globalement, la qualité du dossier, souvent confus, permet difficilement de mener l'évaluation.

Avis par spécialité

Energies renouvelables, télédétection et environnement

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.

L'avis concernant la spécialité est identique à celui de la mention.

Commentaires et recommandations

- On peut regretter l'existence d'une seule spécialité au sein de la mention. Cela traduit un manque d'effort de structuration de l'offre de formation « Master ». Un rapprochement avec la mention « Ecologie » pourrait être envisagé.
- Il conviendrait :
 - 1) de fournir un dossier plus clair et comprenant davantage d'informations sur le bilan du fonctionnement de la formation, sur l'insertion des étudiants et l'évaluation des enseignements.
 - 2) d'améliorer la cohérence pédagogique entre les UE qui paraissent trop souvent juxtaposées et de préciser l'articulation de ce master dans l'ensemble LMD.
 - 3) de mieux faire ressortir les géosciences, notamment sur les aspects environnementaux et la question des ressources.
 - 4) de compléter les fiches des intervenants.
- L'ouverture internationale est insuffisante. Aussi serait-il souhaitable de la développer en direction des pays de l'Amérique du Sud.
- Les liens avec d'autres organismes existent mais ils sont peu explicités et devraient être davantage développés.